

«Quand un comportement dérange... Expliquer, comprendre et agir»

A.-F. Wittgenstein Mani , Professeur HES &
S. Wampfler-Bénayoun, chargée de cours HES,
Psychomotriciennes

Filière thérapie psychomotrice

Congrès suisse de pédagogie spécialisée
31 août 2011

Le propos

- * **En observant les relations entre pairs mais aussi entre enfants et adultes les psychomotricien-ne-s qui collaborent avec les équipes vont pouvoir apporter un soutien aux parents, enseignants, personnel éducatif etc.).**
- * **Les méthodologies d'observation en milieu naturel offrent des outils intéressants pour mieux comprendre les interrelations dans la vie d'un groupe et les systèmes de communications (rétroaction directe).**

Observer les interactions sociales

- * **Les psychomotriciens utilisent des grilles d'observation précises et des catégories d'analyse qui leur permettent de contribuer à la réflexion des équipes.**
- * **A partir des constats établis, ils peuvent proposer un travail ciblé sur les habiletés sociales de base.**
- * **Ce travail permet d'améliorer le niveau de participation sociale de chacun.**

Un enfant dérange, que se passe-t-il dans le groupe?

Plan de la présentation

- I. Expliquer: **Approche thématique**
- II. Organiser, analyser les observations des interrelations
- III. Comprendre: **Mise en place d'un dispositif d'observation**
- IV. Agir: **Mise en place d'un dispositif d'intervention en psychomotricité**
- V. Conclusion

I. Approche thématique

Définitions

- 1) **déranger** → déplacer de son emplacement assigné; mettre en désordre (ce qui était rangé)
- 2) **dérangement** → perturbation
dérangement de l'esprit → déséquilibre, gêne, trouble

La question de la norme

- * Les enfants difficiles font souvent parler d'eux. Nous essayons de décrire, de classer leurs difficultés
- * Un enfant normal, s'il a confiance (...) essaie tout (...) il essaie à fond son pouvoir
- * L'enfant anti-social (...) regarde vers la société au lieu de regarder vers sa propre famille ou l'école pour lui fournir la stabilité dont il a besoin (...)
- * La délinquance indique qu'un certain espoir subsiste (...) un comportement antisocial n'est parfois rien de plus qu'un SOS

D'après D.W. Winnicott Leur normes et les nôtres In L'enfant et sa famille p. 125 et Quelques aspects psychologiques de la délinquance juvénile In l'enfant et le monde extérieur p.165

A propos de la place du corps

Si le corps s'impose par ses manifestations, il est aussi lieu des expériences. Il se situe en arrière-plan de tout processus de pensée, tout en étant constamment empreint d'expression du sujet et d'intégration de celle-ci.

N. Schmid-Nichols In Psychothérapies 2010/2. Notre corps, cet étrange objet. Son importance dans le développement du sujet et dans le champ thérapeutique.

Holding, Handling & Object presenting

* de la dépendance à l'indépendance

«On adapte pas un enfant, c'est lui qui s'adapte par un réel travail psychique»

M. Metra In Les premiers pas vers l'autre, 1001 BÉBés, Erès, 2003

Dialogue tonique et intérieurisation de points d'appui

«Les comportements expressifs sont prêts à fonctionner très tôt. Ils correspondent à des mécanismes montés qui se manifestent au début d'une manière non délibérée; cependant, le récepteur leur accorde très vite une signification. (...). Les réalisations fonctionnelles de l'un et de l'autre ouvrent le champ de la réciprocité qui a valeur d'un discours. (...) Nous devons au courant éthologique d'importants apports sur les fonctions tonico-posturales de communication ».

J. de Ajuriaguerra In Enfance 1985/ no 2-3. Organisation neuropsychologique de certains fonctionnements

Les compétences sociales

- * Développement du sens social
 - * **Interdépendance des processus d'intégration sensorimotrice et psychomotrices**
 - * **Accordage d'affectif**
 - * **Intersubjectivité primaire, secondaire, tertiaire**
 - * **Comportement d'attention conjointe**
 - * **Processus de socialisation**

Eviter la restriction de participation sociale

- * **Observer:** une attention de tous les instants
- * **Décrire:** partager les informations
- * **Penser:** identifier les facteurs d'altération et d'intégration
- * **Intervenir sur la communication dans le groupe:** enrichir et modifier le répertoire de comportements
- * **C'est l'action** et le travail **de toute une équipe** qui souhaite fonctionner **comme système encadrant**

Curioni & McCulloch (1999/ 2006)

II. Organiser et analyser les observations des interrelations

- * *Auprès des tous petits: «Le travail d'observation est aussi une véritable médiation pour percevoir, recevoir, contenir et penser tout l'impact de la vie émotionnelle du bébé dans son environnement et garder ainsi vivante l'attention à son égard».*

D. Mellier. Observer un bébé un soin. 1001 BB, Erès, 2001

L'éthologie humaine comme cadre de référence

- * La conception dite **vitaliste** considère que, face à un stimulus extérieur, l'individu dispose d'un répertoire de réponses possibles

*DE LANNOY, J. de & FEYEREISEN,
In L'éthologie humaine, PUF/QJS/ 1987*

Des questionnements sous-jacents

De Nuchèze, V. 2004), in La rencontre interculturelle

- * Quels sont les processus, internes et externes qui sous-tendent un comportement?
- * Comment un comportement apparaît-il dans le développement de l'individu et dans la société (ontogenèse et phylogenèse)
- * Quels sont les coûts/ bénéfices qu'apportent ces comportements?

III: Comprendre: Mise en place d'un dispositif d'observations

- * **Quelle est la demande?**
- * **Quel est le problème exact?**
- * **Comment se caractérise-t-il?**

PHASE 1: Récolter des données

Que font ces personnes? De qui s'agit-il?

- * Qui est concerné, combien de personnes,
- * Quel est leur statut, sexe, fonctions, etc.
- * Qui est le mandataire?

Où?

- * Dans quelle ville, quel quartier, quel service?

Pourquoi?

- * Quels sont les motifs, comment le-les problèmes sont-ils définis?

Une méthodologie et une éthique

Qui aura accès aux « résultats »?

**La restitution des observations et commentaires est-elle prévue?*

A qui sont-ils destinés?

**Sont-ils destinés à toutes les personnes présentes*

**Qui n'aura pas accès aux résultats?*

Pour en faire quoi?

Y'aura-t-il un compte-rendu écrit, signé, daté?

Ce compte rendu est-il transmissible à des tiers?

Illustration: un groupe d'enfants

Les enfants qui sont «désignés»

- * Un enfant (très lent) fait attendre tout le groupe
- * Une enfant dérange tout le temps (trop impulsive)
- * Un « trio » de garçons n'en fait qu'à sa tête
- * Une fillette perturbe souvent ce trio des garçons alors qu'ils s'arrangent très bien entre eux
- * Un des enfants ne sait pas jouer pour de semblant, il se bagarre pour de vrai, tape, parle peu, etc.
- * Un des enfants est inattentif, distrait, dans la lune; il ne participe pas aux activités proposées; on dirait que cela ne l'intéresse pas

Constater

- **Ces comportements dérangent-ils tout le monde ou seulement une personne/certaines personnes ?**
- **Sont-ils fréquents ?** si oui, combien de fois par jour?
- **La plainte concerne-t-elle l'intensité** : sont-ils trop fort?
- **La durée des épisodes?** le dérangement est-il trop long?
- **La répétition est-elle trop importante**, à certains moments?
- Le dérangement dépend-t-il de **certains lieux?**
- Ces comportements apparaissent-ils **seulement avec certaines personnes?**

La psychomotricienne passe observer les comportements du groupe

- *Est-ce le comportement de X se manifeste pendant l'observation: **Combien de personnes sont présentes ? Qui est impliqué: qui initie le comportement, qui répond, qui regarde, qui intervient, qui parle?***
- ***Qui est dérangé? Quand est ce que cela dérange? À quel moment, combien de fois, cela se répète-t-il?***
- ***Que se passe-t-il avant-après, dans quel contexte cela apparaît-il? quelle est la réactivité des enfants des adultes à l'observateur/ trice?** Est-ce que les enfants, les adultes m'ignorent, qu'est-ce qu'ils me disent de la situation... etc.*

Le travail avec l'équipe: un exemple

- * Les observations dans le groupe ont lieu après avoir d'abord rencontré les adultes au colloque d'équipe (1h 30)
- * Les observations ont eu lieu dans le groupe à quinze jours d'intervalle: $2 \times 1h 30 = 3 h 00$
- * Les enfants connaissent la psychomotricienne qui vient dans le groupe, car elle passe de temps en temps pour animer des ateliers « jeux et mouvements en psychomotricité ». La réactivité à l'observatrice de la part des enfants est plus faible que celle des adultes.

Premières hypothèses de compréhension

- * La majorité des enfants se connaît depuis 3 ans déjà; ils interagissent entre eux selon certains schémas rôdés...
- * Le groupe me semble de ce fait très auto-organisé
- * Les adultes qui travaillent avec ces enfants, les connaissent depuis 5 mois; ils trouvent que cela ne se passe pas très bien mais surtout quand tout le monde est ensemble. Le groupe comprend 18 enfants et 4 adultes = 22 personnes. L'équipe pense « cela ne fonctionne pas » d'autant plus que bruit ambiant couvre leurs voix: « on ne s'entend plus »...
- * Ils doivent souvent hausser le ton

Quelques hypothèses de travail

- * Je confirme: en effet certains comportements sont dérangement, mais on ne peut pas tenir compte uniquement des observations centrées sur un individu (l'enfant qui dérange) nous devons porter notre attention sur les interactions qui ont lieu entre enfants et entre enfants et adultes. Et pour cela déterminer un moment particulier.
- * Les réponses interactionnelles font partie du « problème »
- * Avant d'agir sur les systèmes d'interactions, il faut pouvoir vérifier si l'enfant a acquis des habiletés sociales de base et des compétences (repères de développement/ âge), et déterminer le niveau de participation sociale (individuel).

Ce qui favorise la vie en collectivité

- * **L'enfant doit avoir eu la possibilité de développer ses capacités sur les trois plans de la coordination, des ajustements et de l'anticipation ; la résultante forme les ressources psychomotrices à sa disposition et offre à l'enfant un certain degré d'autonomie**
- * **Une fois acquises, ses compétences doivent pouvoir se manifester dans plusieurs domaines de développement tels que les domaines de la motricité, des habiletés de motricité fine (vision-préhension), du langage ,des interactions sociales et de l'affectivité.**
(<http://www.hesge.ch/hets/Psychomotricite/docs/A%20propos%20de%20lorganisation%20psychomotrice%20du%20sujet.pdf>)

Du point de vue de l'enfant (3-4-ans)

- * Nous considérons ces prérequis nécessaires aux apprentissages scolaires et à la vie sociale.
- * Il se peut qu'un enfant de 3-4 ans répète un comportement (le même ou une variante) une deuxième fois, une troisième fois pour vérifier si la réponse de l'adulte revient (la même, une autre?)
- * L'enfant cherche à construire des invariants, tant sur le plan affectif, que relationnel, mais d'autres fois
- * indépendamment de la réponse fournie il répètera une conduite inlassablement. La répétition est aussi régulière, mais bien moins adéquate dans ce cas!

L'auto-observation des comportements de l'adulte par lui-même

- * **L'adulte doit pouvoir observer et analyser ses propres communications:** p.ex. dans la situation présentée, une des adultes ne s'adresse pas à l'ensemble du groupe de manière à ce qu'elle soit entendue. Sa voix à une faible intensité: désire-t-elle hausser le ton? Son message ne passe pas par-dessus le bruit ambiant. Le brouhaha convient aux enfants, mais gêne les adultes. Les enfants intègrent la musicalité de sa voix, sans faire attention aux contenus des paroles. L'adulte se sent ignoré. Les enfants ne le regarde pas, ils connaissent par cœur le message verbal et n'écoute pas: *allez on va sortir maintenant, pouvez-vous rangez les jouets, ôtez vos pantoufles, etc.*

III. Agir

Phase 2

Mise en place d'un projet d'intervention

- * Compte-rendu des observations de la psychomotricienne au colloque et proposition de 10 ateliers jeux et mouvements en psychomotricité
- * Définition de la composition de 5 sous-groupes (22 enfants au total): chaque sous groupe comprend un des enfants désignés (on conserve dans un groupe le trio et la fille qui les embête souvent, deux autres enfants se joignent à eux= 6)
- * Organisation temporelle: chaque sous groupe vient deux fois en salle de jeu pendant la période définie; à chaque fois, un membre de l'équipe éducative est présent pour observer les interactions.

Pistes d'observation

1. Des échanges mutuels ou réciproques?

On parle d'échanges réciproques lorsque l'on constate que les deux partenaires répondent aux initiatives

en même temps

* qu'ils alternent leurs rôles

Cf. Batterie d'évaluation du développement cognitif et social (Adrien 1996); Échelle de communication sociale précoce (Guidetti, M., et Tourette, C. , 1992-2009); Développement fonctionnel moteur de 0 à 48 mois (L. VAIVRE-DOURET 1999)

2. Quel est le niveau de participation sociale?

L'enfant est- il SEUL ou AVEC LES AUTRES

- * **Est-il innocupé?**
- * **Joue-t-il seul?**
- * **Observe-t-il les autres?**
- * **Participe-il à des jeux en parallèle?**
- * **Partage-t-il des jeux associatifs?**
- * **Peux-t-il participer aux jeux coopératifs?**

3. Quelles sont les caractéristiques des modalités d'échanges et interactions

L'enfant est- il capable individuellement

** de varier les formes, les modalités des échanges, par exemple l'intensité et/ ou la médiation utilisée: contact corporel, intermédiaire de l'objet, le rythme, la parole, etc...*

**d'initier- de faire durer – de terminer une interaction. (STERN, D. 1974)*

4. L'enfant a-t-il acquis des habiletés sociales de base?

Critères utilisés:

A. Orientation de la posture vis-à-vis de l'interlocuteur

B. Sourires

C. Capacités à calmer ses pleurs

D. Anticipation

A. L'orientation de la posture vis-à-vis de l'interlocuteur

- * Les enfants qui sollicitent l'adulte sans s'orienter vers lui ... peuvent être perçus comme dérangeants
- * S'ils tendent ou prennent un objet, sans échanger de regards avec la personne avec laquelle ils interagissent, ils peuvent être perçus également comme dérangeants
- * Si les enfants n'ouvrent pas la bouche, pour s'exprimer, par un son, une vocalise, une parole, un sourire... ils peuvent être perçus aussi comme dérangeants

B. Les enfants qui ne sourient pas

On dira de leurs mimiques, qu'elles sont neutres ou fermées

- * L'adulte ne sait pas comment décoder le message de l'enfant qui sourit peu ou de celui qui rit rarement autrement qu'en disant de lui qu'il semble fâché, mal dans sa peau...**
- * Mais attention, si la vie collective le dérange, cela ne veut pas dire... que son affectivité est pour autant perturbée ...**

C. L'important est de savoir si l'enfant réussit à calmer ses pleurs?

- * **Chagrin, tristesse, frustration s'expriment souvent à cet âge-là**
- * **Calme-t-il ses pleurs? Si oui:** comment et après combien de temps , auprès ou avec qui?
- * **Si l'enfant ne réussit pas à calmer ses pleurs malgré tout le réconfort apporté, est-ce fréquent?**
- * **On peut dire d'un enfant que son émotivité est envahissante,** lorsque certains comportements s'expriment depuis un certain temps, souvent et avec plusieurs personnes... mais on doit aussi se demander si l'enfant ne souffre pas de douleurs somatiques, n'oublions pas cela!

D: Anticiper

Les enfants ont de la peine à prévoir

- * Ils sont constamment dans l'immédiateté, ont de la difficulté à différer leur désirs, à inhiber leur actions
- * à supporter le cadre proposé, malgré la continuité offerte en termes de sécurité, confort, qualité des échanges interindividuels, continuité des activités, des soins, permanence des horaires... etc. Certains enfants n'arrivent pas à créer des liens en terme de relations et de pensées, n'arrivent pas à apprendre, ne réussissent pas à anticiper... BERGER, M. (1996/2004/et autres parutions)

Fin de l'intervention dans le groupe

- * Un bilan a lieu. A la suite des 10 ateliers « jeux et mouvements en psychomotricité »
- * Deux colloques d'équipes sont consacrés au récapitulatif des compétences psychomotrices des enfants concernés, habiletés sociales, participations, capacités psychomotrices; sur la base des observations systématiques nous pouvons établir des objectifs précis (pour certains enfants) dans l'idée d'améliorer la qualité des interactions entre pairs dans ce groupe et entre enfants et adultes (éducatrices).

V. Conclusion

Les buts de l'intervention psychomotrice

1. Permettre le développement de **plus de comportements affiliatifs** entre enfants en soutenant la mise en place d'activité et les jeux qui favorisent ces comportements
2. Choisir 1 ou 2 enfants qui ont des **comportements pro-sociaux** et faire en sorte de les répartir dans les sous-groupes
3. Décrire les **alliances entre enfants qui génèrent (le) moins d'agressivité** ; ne pas vouloir pour autant supprimer les conflits.
4. Vérifier quelles sont moments/ activités/ interactions/ aménagements qui favorisent- ce qui est nommé par les éducatrices comme des moments plus sereins.

Définitions des comportements affiliatif et pro-sociaux

Comportement affiliatif

*Initier une interaction, Poursuivre une interaction, Solliciter, Répondre, Imiter

Comportement pro-social

*Expression ouverte d'une pré-occupation, d'un souci,, Offrande, (donner q.q.chose), Consoler, réconforter, Aider, *Empathie, altruisme, sollicitude envers autrui*

Au sujet de l'accès aux jeux symboliques

Mettre en place des activités qui soutiennent les processus de symbolisation mais aussi frustrer les enfants parfois plus fermement, tout en ayant une position réflexive concernant la sur-régulation vs sous-régulation/ la sur-implication vs la sous-implication des personnes présentes

- * Sanctionner certains comportements, comment?
- * Interdire, punir, tenir bon.

Définition de la surimplication

- * Si toutes les relations sont orchestrées par l'adulte sur un mode intrusif et non personnalisé, l'enfant a peu l'occasions d'initier ou de diriger les interactions
- * On dit de l'adulte qu'il est sur-impliqué, l'enfant peut être dérangé par ce type d'interaction de la part l'adulte et adopter un comportement fuyant, évitant
- * ou entrer dans une escalade symétrique, pour essayer de réduire le dérangement subi
- * Il prend l'initiative de déranger encore plus....

Définition de la sous- régulation ou sous- implication

- * L'engagement mutuel de l'enfant et/ ou de l'adulte est faible
 - * Les échanges entre eux sont réduits
 - * Manque de réactions de l'adulte face aux signaux émis par l'enfant ou de l'enfant face aux signaux émis par l'adulte
 - * Sentiments d'ambivalence, de désintérêt ou de retrait de l'adulte et / ou de l'enfant
 - * Tout ceci peut provoquer des comportements inattendus
- ROBERT-TISSOT, Ch.

Une certaine rivalité entre enfants est inévitable

- * **Il est essentiel de veiller à ce qu'il y ait suffisamment d'objets semblables (quantité et qualité) et une dotation du personnel suffisante avec les groupes**
- * **Agressivité par envahissement/ défense du territoire, agressivité lors de la saisie des jouets et l'accaparement des objets et des personnes est inévitable, chez les jeunes enfants en développement**
- * **Leurs compétences sociales sont en train de s'organiser.**

Développement du langage et détachement de l'imitation

Les ateliers jeux et mouvements en psychomotricité offrent, aux enfants, entre autres, un espace d'intégration des sensations, du mouvement et donc une meilleure perception ainsi que des situations de jeu semi-dirigés ou exprimer leurs sentiments et liaisons de pensées.

Différentes médiations permettent aux enfants et aux adultes de faire des explorations et d'apprendre à quitter progressivement la perception immédiate des choses.

C'est ce qui permet d'accéder à différentes formes de symbolisation, dont la mise en mot des expériences du monde.

PIAGET. J. (1970), p.63, La formation du symbole, chez l'enfant

TISSERON, S. Y'a-t-il un pilote dans l'image.

Passer vérifier si changement, il y a eu ...

Tout changement suppose l'implication de chacun des partenaires :

- l'enfant
- l'équipe éducative: ici, le système encadrant
- la famille,

QUI demande à ce quelque chose change ? Qu'est-ce qui doit changer (QUOI?) dans quel DELAI?

Une intervention brève est de l'ordre - du repérage-

- * Le soutien aux équipes éducatives est plus que le soutien du développement psychomoteur de l'enfant
- * Il n'y a pas d'intervention sous forme de thérapies individuelles ou de groupes à la crèche
- * Les ateliers ont pour but de réguler les interactions entre pairs entre adultes et enfants en agissant sur les interrelations de toutes les personnes impliquées, y compris celles de l'intervenante. Consolider les compétences psychomotrices et sociales des enfants et des adultes... ne peut pas être le fait d'une seule personne.

Prendre le temps de penser le groupe

- * Travailler en amont avec l'équipe: préparer l'intervention
- * Transmettre les repères de développement psychomoteurs normés par rapport âge
- * Qualifier les comportements des enfants, selon une terminologie professionnelle partageable
- * Etablir des constats et mettre en place des dispositifs particuliers pour favoriser la socialisation, l'acquisition des habiletés sociales de bases, en vérifiant l'amélioration et l'efficacité de l'intervention

Signaler les difficultés : ouvrir la réflexion à d'autres personnes

- * Les parents discutent avec les éducatrices référentes en entretien, de la vie à la crèche, à la maison....
- * Les discussions sont relayées et(ou se poursuivent avec les adjointes pédagogiques/ le-la responsable de secteur et / ou les directions des écoles
- * Une demande d'aide peut avoir lieu auprès des services compétents (SSJ/ SEI/ GUIDANCE/ OMP à Genève, etc.) = **signalement**
- * L'équipe sent soutenue dans ces choix par le-les interventions des professionnels concernés

Questionner les parents plus précisément

- * Est-ce que des EVENEMENTS, anciens, actuels, à venir sont susceptibles de désorganiser l'enfant? Momentanément ou durablement?
- * Les parents sont-ils aussi dérangés par le-les comportements de l'enfant?
- * Comment se passe la vie quotidienne à la maison: comportement alimentaires , rythme veille -sommeil, nuit-jour, jeux, télévisions, fratrie, etc.
- * Est-ce que la famille tient un cadre: si oui, lequel, quand?
- * Qui sont les autres personnes qui ont/ partagent la garde de l'enfant, l'autorité parentale, etc.

Diagnostic et dépistage des troubles

- * Les comportements dérangeants sont une voie d'expression: ils font symptômes au sens qu'ils peuvent être des signes d'appel,...

... **OUI, ET jusqu'OU**

“laisser- aller”...

- * Le dépistage fait partie de la procédure d'évaluation des besoins particuliers (PES/ CDIP); l'établissement de diagnostics et la mise en place de mesures adaptées doivent servir à garantir l'éducation et la formation des enfants: les troubles du comportements sont-ils confirmés?

Collaboration, concertation

- * Rien ne remplacera le travail de collaboration
- * Et la concertation avec les parents,
- * Ce type de démarche prend du temps et coûte cher
- * Toutefois un enfant/ adolescent confronté aux défaillances des systèmes encadrants aura d'autant plus de difficultés à modifier des comportements dérangeants. Donc, si l'on attend avant d'intervenir, cela coûtera encore plus cher , en termes financier et en termes d'économie psychique. Nimporte quelle remédiation prendra encore plus de temps, plus on attend, plus l'enfant et la société courent un risque développemental et fondamental.

S.WAMPLFER- BENAYOUN & AF WITTGENSTEIN MANI, août 2011